Les comédiens

Didier Bezace

a pris la direction du Théâtre de la Commune à Aubervilliers le 1er juillet 1997. Il a été co-fondateur du Théâtre de l'Aquarium installé à la Cartoucherie de Vincennes depuis 1970. Il a créé de nombreuses mises en scène : *"L'augmentation"* de Georges Pérec, *"Marguerite et le Président"*, *"La Femme changée en renard"* de David Garnett pour l'Aquarium, *"Je rêve"* de Pirandello pour la Comédie Française...
Comédien, au cinéma, il a travaillé notamment avec Claude Miller *(La petite voleuse)*, Bertrand Travernier *(L 627)*, André Téchiné *(Les voleurs)*, Bigas Luna *(La femme de chambre du Titanic")* ....

Thierry Gibault

Comédien, a joué au théâtre dans des mises en scène de Gilles Cohen, Michel Bruzat, Sophie Guitter et Chantal Buchholz, André Desclozeaux, François Frappier, Michel Albertini, avant de rejoindre l'équipe de *"C'est pas facile"*. Il a tourné également pour le cinéma et la télévision.

Lisa Schuster

Comédienne, a joué au théâtre dans des mises en scène de P. Chamaux, Stéphane Aucante, Stephan Meldegg, et depuis 1996 avec Didier Bezace. Elle a mis en scène *"Femmes"* de Dario Fo et Franca Rame, et *"Pour le meilleur et pour le pire"* de Feydeau.

Daniel Delabesse

Avec la Cotillard Compagnie il a joué dans *Trekking*, *Les hommes naissent tous Ego*, *Sido et Sacha*, *Opéré d'urgence*, *Occupe-toi de moi*, *Les pieds dans la confiture*, *Le regard d'Antoine*. Il a joué aussi avec Christian Benedetti, Bruno Sachel, Denise Bosc et Robert Marcy, Pierre Mondy et depuis 1996 avec Didier Bezace dans *"C'est pas facile"* . Il a mis en scène *"Chansons sanglantes"*.

"C'est pas facile" **Brecht / Bove / Tabucchi**

du 8 au 30 novembre, le 22 et 23 janvier
Pereira prétend

du 2 au 14 décembre
Le Piège

du 16 décembre au 21 janvier
La Noce chez les petits bourgeois
suivi de **Grand'peur et misère du IIIe Reich**

Autour de *"C'est pas facile"*
les 22 et 23 novembre
Brundibar

du 29 janvier au 8 février
Visages de la nuit (Nachtgesichter)

En intégrale Brecht / Bove / Tabucchi
les week-ends des 20 et 21 décembre
10 et 11 janvier
24 et 25 janvier

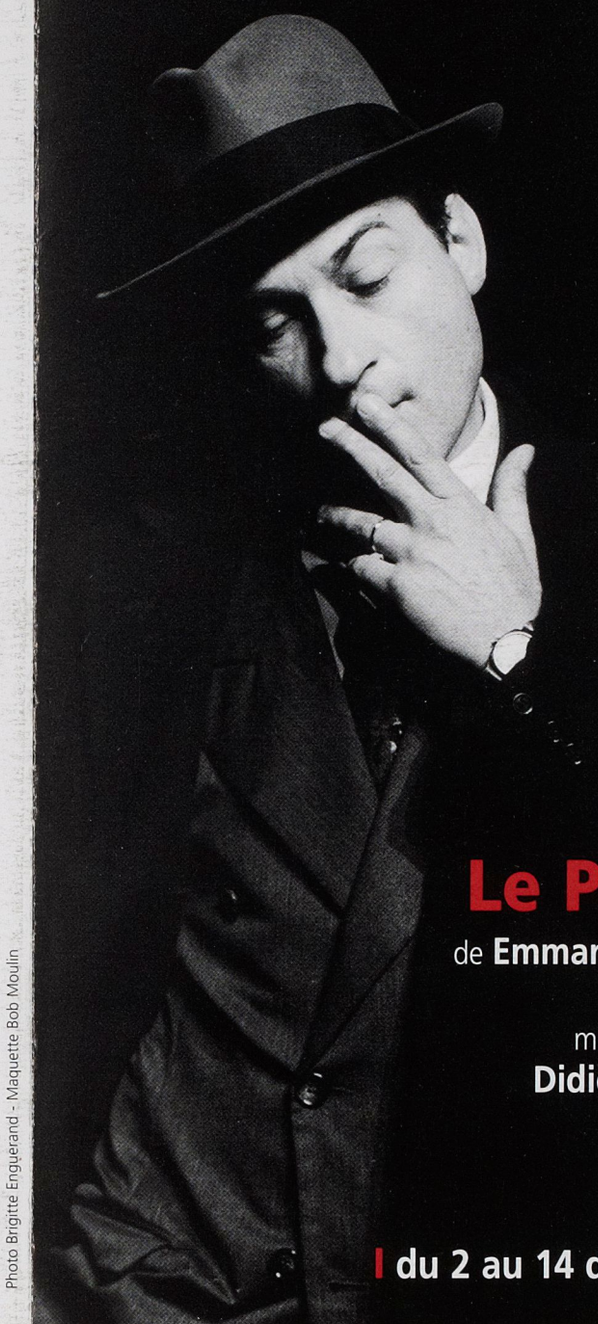
La Soucoupe Volante
vous accueille au Bar de la Commune
avant et après les spectacles et vous propose
selon les soirs, des soupes, des tartes salées et sucrées,
des sandwiches, un plat chaud ...

La librairie "Le Coupe-Papier"
est présente avec une sélection d'ouvrages
dans le hall du théâtre, tous les soirs de représentation.

Photo Brigitte Enguerand - Maquette Bob Moulin

Saison 97 | 98

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS



Le Piège
de **Emmanuel Bove**

mise en scène
Didier Bezace

du 2 au 14 décembre

"C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile"

Emmanuel Bove

Le Piège

(Edition de la Table ronde)

mise en scène **Didier Bezace**

adaptation et dramaturgie **Didier Bezace** et **Laurent Caillon**

durée 1h50'

avec
Didier Bezace : Joseph Bridet
Thierry Gibault : l'appariteur
Lisa Schuster : Yolande
Daniel Delabesse : Basson
et
la participation pour les Voix de Vichy de :
Maurice Boyer
Jean-Marie Fertey
Philippe Paimblanc
René Renot

dramaturgie et conception musicale **Laurent Caillon**
décors **Alain Chambon**
lumières **Dominique Fortin**
maquillages **Cécile Krestchmar**
réalisation sonore **Eric Maurin, Patrick Martinache**
directeur technique **Dominique Fortin**
régie son **Eric Maurin**
régie lumières **Pascal Joris**
régie plateau **Stéphane Chandelon, Christian Lanes, Guy Merlant, Alain Pinochet, Marc Putaert, David Westgate**
habilleuse **Karine Charpentier**

et **l'équipe du Théâtre de la Commune**

coproduction
Théâtre de l'Aquarium
Théâtre National de Strasbourg
Maison de la Culture d'Amiens
Théâtre de Cherbourg
Centre Culturel de Saint Nazaire

Le Théâtre de la Commune est subventionné par
• Le Ministère de la Culture et la D.R.A.C. d'Ile de France
• La Ville d'Aubervilliers
• Le Conseil général de Seine-Saint-Denis

Pirouette

"Il n'y a pas de sujet, il y a ce qu'on éprouve. J'éprouve avec force par exemple l'inaction, ce sera une action dans un livre", note Bove dans une des rares pages de son journal. Au delà du paradoxe qui annonce déjà dans les années 30 un précurseur de la littérature moderne, il y a dans cette réflexion le secret des mécanismes intimes que l'auteur met en jeu pour mouvoir ses personnages, quelles que soient les circonstances dans lesquelles il les place : la perception d'un sentiment d'impuissance radicale auquel ils s'abandonnent non sans une certaine complaisance.

L'homme, selon Bove, semble s'être fait depuis longtemps à l'idée que la fatalité qui le gouverne et parfois l'écrase ne se tient pas dans un ciel hostile mais en lui-même et qu'il n'est pas forcément nécessaire de se crever les yeux comme Oedipe pour être aveugle. Pour combattre l'accablante sensation qu'entraîne cette certitude et masquer, tant à eux-mêmes qu'aux autres, leur faiblesse intrinsèque, les personnages de Bove ont inventé, avec l'ironique complicité de leur auteur, un subterfuge, une ruse presque enfantine : ils font semblant d'agir et de vouloir changer leur destin. Ils simulent l'action, s'empêtrent dans les artifices de ce simulacre jusqu'à provoquer leur propre chute, confirmant ainsi publiquement la vanité de toute tentative d'action véritable.

Dans *Le Piège*, cette minutieuse organisation de l'échec prend une dimension tragique parce que l'Histoire y joue son rôle. Au delà de *Joseph Bridet* lui-même et de son inquiétante aptitude à jouer au jeu du vrai et du faux, c'est toute une nation qui, sous l'emblème de la vérité incarnée par le masque serein d'un vieillard divinisé, semble être plongée, momentanément dans l'aveuglement et le mensonge.

Dans son journal (avril 1939), Emmanuel Bove notait : *"créer un personnage qui me permette de tout dire et qui soit comique. Humour. J'ai une tendance à la mélancolie. Me méfier."*
Joseph Bridet est condamné à la pirouette, c'est son malheur, d'autant plus triste qu'il peut paraître privé de grandeur et frise parfois le comique. En utilisant les armes de ceux qu'il veut combattre, *Bridet* se perd ; vidé de son mensonge comme d'une substance essentielle, il n'a plus qu'à disparaître comme une ombre, semblable à celles que le théâtre sur lequel il joue, révèle parfois fugitivement. L'ombre d'un homme que l'illusion fascine et anéantit.

Didier Bezace

C'est vraiment pas facile !

Etrangement, la personnalité de *Joseph Bridet* l'emporte sur le contexte et la réalité historique, un peu comme si celle-ci était négligeable, secondaire, banale à la manière de Bove.
L'auteur n'en parle pas moins le premier - et l'un des seuls pendant longtemps - de cet étrange chemin qui menait à l'époque d'une modeste ville de province (Vichy) au camp d'internement français et à la mort allemande.
En cela, *Bridet* n'est pas un personnage "risible", ça n'est pas un personnage de comédie, même si c'est un "comediante". En utilisant le mensonge, à sa manière il le dénonce, il le nomme comme la pratique courante de l'époque (ce qui est sans doute sa naïveté : les menteurs ne se font pas confiance).
Sous l'apparente banalisation de l'Histoire, *Le Piège* est, sur la période de l'occupation, un livre rare, d'autant plus fort que, fait unique dans l'œuvre romanesque de Bove, un de ses personnages se prend les pieds dans une ombre qui n'est pas la sienne.

Laurent Caillon

■

Repères Chronologiques

1936 La Gauche au pouvoir en France (Front populaire).
1938 Annexion de l'Autriche par l'Allemagne. .
1939 Déclaration de la guerre contre l'Allemagne.
1940 Victoire Allemande dans la "campagne de France". Signature de l'armistice par Pétain.
1943-1944 Emmanuel Bove écrit *Le Piège*.
1945 Publication du *Piège* (Editions La Table Ronde).

"C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile" "C'est pas facile